

L'épique dossier du piétonnier est relancé

Le dossier du piétonnier est fragilisé par une fronde et surtout des déclarations contradictoires des élus au sein même des majorités. La Région et la ville de Bruxelles se partagent désormais les tâches pour le relancer.

© Photo News

Comment dénouer le sac de noeuds que constitue le dossier du piétonnier bruxellois? Une partie des commerçants (une centaine, sur les 5.000 que compte le pentagone) a signifié lundi sa colère au bourgmestre en scandant "Mayer, démission!" devant la salle du conseil communal, une ambiance rarissime. Devant l'ampleur de ce qu'il faut bien appeler un schisme entre habitants "pour" et "contre" qui s'affrontent via des pétitions sur les médias sociaux, chaque parti politique y va de son grain de sel...

Le MR, rappelons-le dans la majorité communale avec le PS d'Yvan Mayer, l'Open VLD et le sp.a, a d'abord reconnu des "conneries" par la voix du Premier échevin Alain Courtois, avant que le chef de groupe MR-Open Vld Jacques Oberwoits ne suggère au conseil communal lundi de rouvrir la circulation du boulevard Émile Jacqmain vers la place de Brouckère (un point central du piétonnier) et la rue des Augustins. Un point de vue appuyé hier en fin d'après-midi par Vincent De Wolf, chef de groupe MR à la Région, dont un communiqué revendique "une réduction du piétonnier".

"Yvan Mayer est ouvert au dialogue et je le défends. Mais revoir le piétonnier ne se fait pas en un claquement de doigts."

ALAIN COURTOIS PREMIER ÉCHEVIN

La Région en ordre dispersé

C'était aussi la position exprimée dès dimanche par Didier Gosuin (DéFI), ministre régional bruxellois de l'Economie, alors que Pascal Smets (sp.a), aux commandes de la Mobilité, se prononçait jusqu'il y a peu en faveur... d'un élargissement de la zone piétonne (au quartier Sainte-Catherine notamment) et ce alors que Rudi Vervoort (PS), ministre-Président, avait déjà formellement accordé le permis à la ville de Bruxelles pour le projet dans sa forme actuelle...

Bref, un beau mic-mac auquel, pour être tout à fait complet, il faudrait encore ajouter les propositions de l'opposition communale Ecolo ("prévoir une circulation en boucle, comme à Gand par exemple, avec des accès transversaux et une augmentation des transports publics", résume le conseiller et député Marie

augmentation des transports publics", résume la conseillère et députée Marie Nagy), et cdH ("un axe Bourse-De Brouckère-Saint-Géry", "cinq ou six boucles vers l'hypercentre", "l'accompagnement des commerces en coordination avec la Région" et last but not least "une consultation populaire", rappelle Hamza Fassi-Fihri, conseiller et député), alors que Fabian Mainguain, conseiller, renvoyait lui vers Didier Gosuin pour exprimer la position de DéFI.

A la ville le périmètre, à la Région l'Economie

La situation méritait bien une réunion au sommet, hier à 17 heures, à l'initiative de Rudi Vervoort, qui a invité Yvan Mayeur, l'échevine de la Mobilité (Open Vld) et Alain Courtois, à rejoindre Pascal Smet et Didier Gosuin. L'occasion rêvée pour Yvan Mayeur, qui n'a jamais plié sur le principe de ce projet qu'il a très vite personifié, de demander une position claire de la part de la Région. Ce à quoi l'équipe de Rudi Vervoort a répondu qu'elle ne s'immiscerait plus dans le débat du périmètre exact du piétonnier (pour rappel, ce périmètre avait fait l'objet d'une étude, d'une concertation ouverte aux habitants, d'un permis, et maintenant d'une phase d'essai avant des travaux prévus, après l'aval de Beliris et donc du gouvernement fédéral sur le choix des entrepreneurs, en juin prochain si tout va bien).

En revanche, la Région s'occupera de relancer l'économie bruxelloise, durement touchée par le "lockdown", les attentats, l'affaire des tunnels et la mauvaise réputation supposée du piétonnier à l'essai, en sollicitant l'agence régionale du commerce Atrium pour tenter de relancer l'activité dans le centre-ville. Il se dit aussi qu'un plan de circulation (à ne pas confondre avec le piétonnier lui-même, même si les deux projets sont intimement liés) pourrait enfin être arrêté par la Région dans les semaines qui viennent. Ainsi que tous les autres travaux et installations relevant encore de la Région, source de grande frustration à la ville accusée de mal communiquer sur son projet, comme les panneaux de circulation ou de parking, ou encore les marquages spécifiques sur les voies régionales, dont la petite ceinture, qui dirigent la circulation vers le centre.

Un ensemble pour le moins chaotique qui, lâche-t-on à bonne source, aurait peut-être pu se décoinçer plus rapidement si l'administration d'Els Ampe (Mobilité de la ville donc), avait été plus réactive et si Marion Lemesre (Affaires économiques) avait été davantage communiquer auprès des commerçants du centre sur les objectifs, les délais et les possibilités d'aménagements et de dérogations du piétonnier.

Mayeur: "Il faut déterminer le montant qu'on peut consacrer à ça"

Le bourgmestre de la Ville de Bruxelles se dit favorable à un dédommagement des commerçants du centre de Bruxelles mais plutôt au cas par cas, a-t-il indiqué sur Bel RTL. Mayeur a indiqué qu'il n'était pas favorable à une mesure d'aide linéaire aux commerçants qui ne souffrent pas tous de la même manière de la situation actuelle. Les grandes enseignes peuvent ainsi compenser les pertes enregistrées dans le centre par des profits ailleurs, a-t-il dit à titre d'exemple.

Yvan Mayeur a répété une nouvelle fois qu'il n'était en tout cas pas question de faire marche arrière sur la mise en piétonnier des boulevards centraux, pièce maîtresse du dispositif, dont les Bruxellois, en particulier les jeunes, qui se le sont appropriés, ont fait un lieu de rassemblement.

Le temps de l'apaisement?

Cette mise au point semble, pour l'heure, apaiser les sempiternelles tensions entre la Région (qui revendique une position de supervision) et la ville (qui prétend s'émanciper de blocages interminables). De quoi d'ailleurs lancer, ensemble, une grande campagne de communication via des supports (site internet, film, spots radio, brochures...) qui pour la plupart sont prêts depuis longtemps.

Quant à Alain Courtois, il est revenu sur le conseil houleux de lundi en réaffirmant son soutien à la majorité et en précisant à nos confrères du Soir qu'"Yvan Mayeur est ouvert au dialogue et je le défends. Mais revoir le piétonnier ne se fait pas en un claquement de doigts. c'est ce que j'ai essayé d'expliquer aux commerçants que j'ai rencontré avant le conseil communal".

Entre 2014 et août/septembre 2015, les flux de piétons comptés par Atrium avaient été multipliés par 2,5, à une estimation de 27.000-38.000 piétons par jour sur les boulevards, tandis que les vélos, selon l'association Provelo, avaient doublé, et cela en maintenant près de 25.000 emplacements de parking en et hors voirie. Quelque 80 corbeilles avaient été ajoutées et du personnel d'entretien supplémentaire avait été affecté à l'entretien.